

ployé à ces autres choses si à souhaiter, & que j'ai si souvent recommandées de dessus le Trône. Je veux dire de faire de bons Bils pour occuper les pauvres, pour encourager le commerce, & pour supprimer encore d'avantage le vice.

MILORDS ET MESSIEURS,

J'Espere que vous êtes assemblez dans la resolution d'éviter toute sorte de dispute & de differens : que vous avez resolu de concourir tous généralement & de bon cœur à l'avancement de la cause commune & au bien public, n'y ayant que cela qui puisse rendre cette séance heureuse.

Je croirois que ce seroit une aussi grande benediction qu'il en puisse arriver à l'Angleterre, si je pouvois remarquer en vous autant d'inclination à mettre bas ces malheureuses & fatales animositez qui vous divisent & vous affoiblissent, que j'ai de disposition à rendre tous mes Sujets sûrs & tranquilles à l'égard des offenses, même les plus grandes qu'ils auroient commises contre moi. (h)

Je vous conjure de faire perdre à nos ennemis,

(h) Ces offenses sur lesquelles le Prince passe comme chat sur braise, sont le souvenir des resolutions que prirent les précédens Parlemens, pour congédier l'Armée après la Paix de Riswick ; les plaintes des Anglois, des donations ou dissipations des biens de la Couronne : de l'inclination qu'ils firent paroître pour le maintien de cette Paix, & des procédures commencées contre les mauvais Ministres & Membres de son Conseil.